

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Code de procédure des assemblées, par Michel Filion, Montréal, Les éditions du CEPAQ, mai 1992, 97 pages.

par Georgette Béliveau

Service social, vol. 41, n° 2, 1992, p. 175-176.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/706580ar>

DOI: 10.7202/706580ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

CODE DE PROCÉDURE DES ASSEMBLÉES

Michel Filion,

Montréal, Les éditions du CEPAQ, mai 1992, 97 pages.

Comme son titre l'indique, le *Code de procédure des assemblées* est un manuel pour gérer la tenue et le déroulement des assemblées délibérantes. Dans l'introduction de son livre, l'auteur passe en revue les principaux guides existant déjà en matière de procédure d'assemblée, le sens des nouvelles règles proposées et leur originalité. Monsieur Filion fait immédiatement le lien avec les ouvrages les plus connus sur le sujet et en particulier avec le *Code Morin* qui est encore très utilisé de nos jours pour gérer la procédure des assemblées délibérantes.

Le premier chapitre présente les généralités sur le sujet, comme l'adoption du *Code* dans les assemblées. Un second chapitre est consacré aux participants : président, secrétaire, membres, scrutateurs, invités, comité d'élection et président d'élection. Le *Code* présente les devoirs, le rôle et le pouvoir de ces personnes. Le troisième thème abordé est le droit de parole, suivi de la mise aux voix et des généralités sur les propositions et demandes.

Le *Code* continue en présentant les propositions et demandes par ordre alphabétique, mais en donnant un ordre de priorité à chacune, ordre que l'auteur explique et justifie très bien dans le texte et en annexes B et C. Ainsi cette section débute par l'«adoption de l'ordre du jour» qui se voit conférer la priorité (p. 23) et se termine par la «suspension des règles» (p. 6). Il est régulièrement fait mention des ressemblances et des différences avec le *Code Morin* et on y indique des points de repère (annexes E et F).

L'auteur présente une bibliographie intéressante et donne un exemple de règlements. L'annexe D classe les propositions selon qu'elles admettent le débat, un débat restreint ou aucun débat. Enfin, l'annexe G, intitulée «Questions diverses», explique les principes d'ordre, d'efficacité, d'équité et de justice qui sont à la base de ce nouveau «Code» ainsi que les raisons qui ont amené des changements si on le compare aux anciens ouvrages du genre.

Ce Code est un rajeunissement intéressant des instruments existants et une mise à jour formelle d'une façon de faire souvent informelle. Les règles présentées sont distinctes de celles de la procédure parlementaire. Soulignons encore le nouvel ordre de priorité des propositions, l'introduction de la notion de «débat restreint», la possibilité de délibérer même en l'absence de proposition, simplement pour commenter ou pour échanger de l'information, et l'«absence d'une règle prévoyant qu'un membre ne peut exercer son droit de parole qu'une seule fois relativement à une même proposition». Cette façon de faire évite à l'assemblée la nécessité de se transformer en comité plénier. Les nouvelles règles sont présentées de façon originale. L'auteur y a introduit l'ordre alphabétique, ce qui facilite la tâche aux utilisateurs. Il donne en plus un ordre de priorité à ses propositions, ordre qui peut être très utile en assemblée lorsque le président a plusieurs propositions à examiner.

Dans l'ensemble, le *Code* est clair, écrit dans un langage simple et facile d'utilisation pour les initiés aux procédures des assemblées. Il pourra cependant apparaître encore un peu ardu aux non-initiés.

En terminant, mentionnons la préface de Roméo Malenfant, qui souligne la qualité du travail de monsieur Filion, la pertinence du *Code* pour les gestionnaires d'associations et le format pratique de ce que nous appelons désormais le «*Code Filion*».

Georgette BÉLIVEAU
École de service social
Université Laval